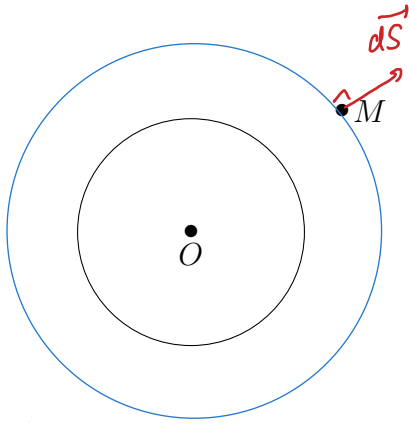


# Électromagnétisme

## Chapitre 2 - Exemples de calculs de champ électrostatique

### I. Sphère

Boule de rayon  $R$ ,  
uniformément chargée ( $\rho_0$ )



Symétrie: tous les plans contenant (OM) sont des plans de symétrie

$$\Rightarrow \vec{E}(M) = E(M) \vec{u}_r$$

Invariances: la distribution est invariante par toute rotation de centre O

$$\Rightarrow E(M) = E(r, \theta, \phi)$$

Finalement :  $\vec{E}(M) = E(r) \vec{u}_r$

Rq : on parle de symétrie sphérique

$\mathcal{V}$  = sphère de centre O passant par M

Théorème de Gauss :

$$\oint_{\mathcal{V}} \vec{E} \cdot d\vec{S} = \frac{Q_{int}}{\epsilon_0}$$

$$\Rightarrow \int_{\mathcal{V}} E(r) \vec{u}_r \cdot dS \vec{u}_r = \frac{Q_{int}}{\epsilon_0}$$

ne varie pas sur  $\mathcal{V}$

$$\text{soit } E(r) \cdot 4\pi r^2 = \frac{Q_{int}}{\epsilon_0}$$

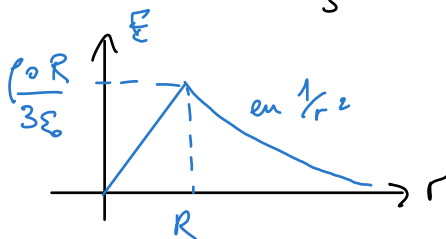
Si  $r \geq R$   $Q_{int} = \frac{4}{3} \pi R^3 \cdot \rho_0 = Q_{tot}$

$$E(r) = \frac{Q_{tot}}{4\pi \epsilon_0 r^2}$$

→ sur de l'extérieur le champ est identique à celui créé par une charge ponctuelle  $Q_{tot}$  en O.

Si  $r \leq R$   $Q_{int} = \frac{4}{3} \pi r^3 \rho_0$

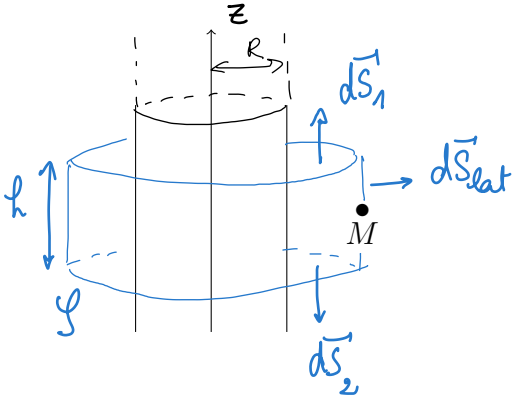
$$E(r) = \frac{\rho_0}{3 \epsilon_0} r$$



Le champ est continu en  $r=R$ .

II. Cylindre infini = hauteur  $H$  très grande par rapport à  $r$

- rayon  $R$
- $\rho_0$  uniforme



Symétrie: le plan  $(M, \vec{u}_r, \vec{u}_z)$  contenant  $(Oz)$  et  $M$  et le plan  $(M, \vec{u}_r, \vec{u}_\theta)$  perpendiculaire à  $(Oz)$  passant par  $M$  sont des plans de symétrie

$$\Rightarrow \underline{\vec{E}(M) = E(M) \vec{u}_r}$$

Invariances: la distribution est invariante par translation suivant  $(Oz)$  et par rotation autour de  $(Oz)$

$$\Rightarrow \underline{E(M) = E(r, \theta, z)}$$

Finalement :  $\underline{\vec{E}(M) = E(r) \vec{u}_r}$

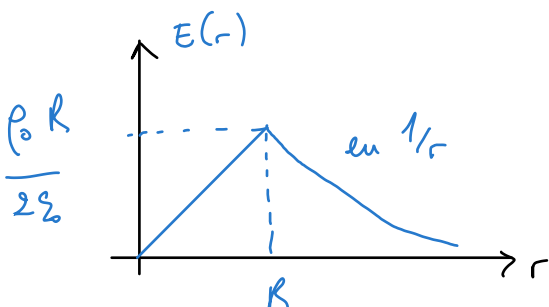
Théorème de Gauss :  $\oint_{\mathcal{V}} \vec{E} \cdot d\vec{S} = \frac{Q_{int}}{\epsilon_0}$

$$\underbrace{\iint_{\text{base 1}} \vec{E} \cdot d\vec{S}_1}_0 + \underbrace{\iint_{\text{base 2}} \vec{E} \cdot d\vec{S}_2}_0 + \underbrace{\iint_{\text{surface latérale}} \vec{E} \cdot d\vec{S}_{lat}}_{2\pi r h E(r)} = \frac{Q_{int}}{\epsilon_0}$$

car  $\vec{E} \perp d\vec{S}_1$

1<sup>er</sup> cas :  $r \geq R$      $Q_{int} = \pi R^2 h \rho_0$     |     $E(r) = \frac{R^2 \rho_0}{2\epsilon_0 r}$

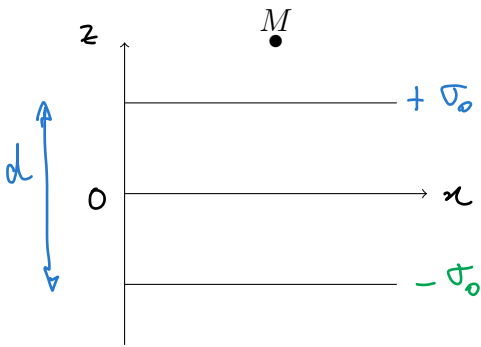
2<sup>e</sup> cas :  $r \leq R$      $Q_{int} = \pi r^2 h \rho_0$     |     $E(r) = \frac{\rho_0 r}{2\epsilon_0}$



Continuité de  $E(r)$  en  $R$

III. Condensateur

→ 2 armatures parallèles de surface  $S$   
 distantes de  $d$   
 → on néglige les effets de bord  
 ↳ surfaces "infinies"



Méthode = théorème de superposition

→ on considère d'abord un plan  $\infty$  (Oxy) portant  $\sigma$  uniforme

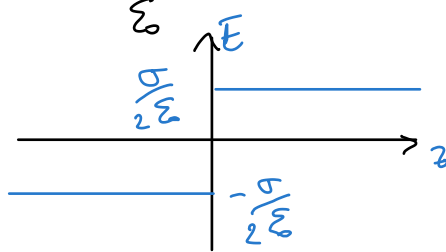
Invariances et symétrie =  
 $\vec{E}(M) = E(z) \vec{u}_z$

On remarque de plus que le plan (Oxy) est un plan de symétrie de la distribution  $\Rightarrow \vec{E}(M') = -\vec{E}(M)$

$\gamma$  = cylindre de hauteur  $2z$  (avec  $z > 0$ ) passant par  $M$  et  $M'$  de base  $S$ .

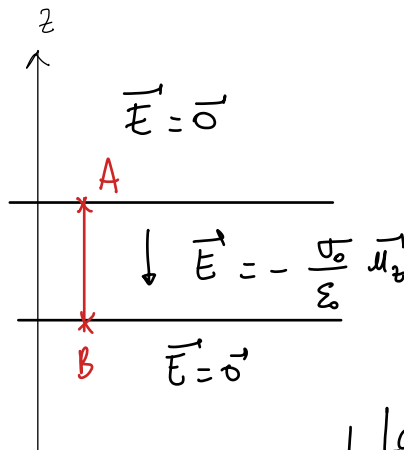
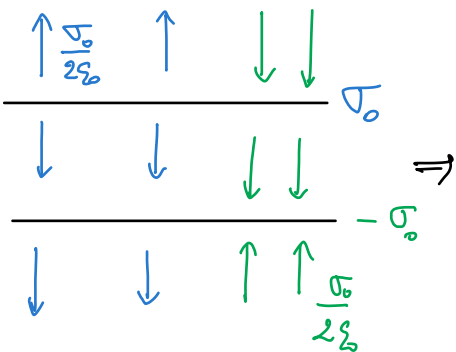
Théorème de Gauss  $\oiint \vec{E} \cdot d\vec{S} = \frac{Q_{int}}{\epsilon_0} \Rightarrow 2 \times E(z) S = \frac{S \sigma}{\epsilon_0}$

soit  $E(z) = \frac{\sigma}{2\epsilon_0}$



Discontinuité de  $E(z)$  en  $z=0$

Retour au condensateur:



Le champ est nul à l'extérieur et uniforme entre les armatures

$U_{AB} = \int_A^B \vec{E} \cdot d\vec{l} \Rightarrow U_{AB} = \frac{\sigma_0}{\epsilon_0} d = \frac{Q}{S} \frac{d}{\epsilon_0}$

La capacité du condensateur s'écrit  $C = \frac{\epsilon_0 S}{d}$   
 →  $\epsilon_0$  s'exprime en  $F.m^{-1}$

**Exercice :** les condensateurs à diélectrique plastique

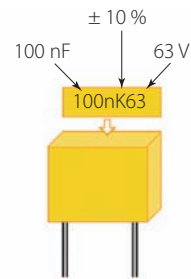
**Les condensateurs non polarisés**

**À diélectrique plastique**

Ils sont constitués d'un bobinage de feuilles d'aluminium séparées par un ou plusieurs films plastiques (polystyrène, polyester, polypropylène), ce qui permet d'avoir une surface en regard importante 16. La feuille d'aluminium peut être remplacée par une feuille de plastique vaporisée d'une fine couche de ce métal ; on classera alors ces condensateurs dans la catégorie à diélectrique plastique métallisé. Ces derniers sont souvent réalisés par empilage en alternant feuilles métallisées et feuilles non métallisées 17. Les condensateurs à diélectrique polyester sont les plus courants. On réserve ces condensateurs à des usages ne demandant pas une grande précision. Les condensateurs à diélectrique polycarbonate permettent une bonne précision, et les valeurs de leurs capacités évoluent peu avec la température.

La figure 18 montre différents modèles commercialisés, que l'on pourra identifier sur les cartes à câblage imprimé.

Marquage	Valeur	Tolérance	Tension de service
3p3	3,3 pF	F	1 %
33p	33 pF	G	2 %
330p	330 pF	H	2,5 %
n33	330 pF	J	5 %
33n	33 nF	K	10 %
330n	330 nF	M	20 %
μ330	330 nF		
3μ3	3,3 μF		
33μ	33 μF		



22 Le marquage des condensateurs MKT (polyester)

FIGURE 1 – En TP, nous utiliserons des condensateurs à diélectrique plastique (les armatures en aluminium sont ici séparées par du polyester). Sur l'exemple, la tension maximale supportée par le condensateur est de 63 V. *Le condensateur dans tous ses schémas - Francisco Camacho - Technologie Janvier - Février 2014.*

On donne la permittivité relative du polyester :  $\epsilon_r = 3$ , ainsi que la permittivité du vide :  $\epsilon_o = 8,85 \cdot 10^{-12} \text{F} \cdot \text{m}^{-1}$ . On considère que le champ disruptif du polyester est environ 5 fois plus fort que celui de l'air (36000V/cm). Déduire de ces informations, un ordre de grandeur des paramètres géométriques du condensateur de 100nF de la figure 1.

*champ pour lequel le polyester de vient conducteur*

idée :

$N$  feuilles de surface  $S$  distantes de  $d$

$$E_{\text{max}} = \frac{U_{\text{max}}}{d} \Rightarrow d = \frac{63}{5 \times 3,6 \cdot 10^6} \sim 4 \mu\text{m}$$

$$C = N \frac{\epsilon_o \epsilon_r S}{d} \Rightarrow N S = \frac{10^{-7} \times 4 \cdot 10^{-6}}{3 \times 9 \cdot 10^{-12}} = 0,14 \text{ m}^2$$

$d \cdot N \cdot S = \text{volume du condensateur} \Rightarrow V \sim 6 \cdot 10^{-7} \text{ m}^3$

Odg :  $\underbrace{1 \text{ cm}^2}_{\text{surface}} \times \underbrace{1 \text{ mm}}_{\text{épaisseur}} = 10^{-7} \text{ m}^3$  cohérent.